



Sur le web [www.swissbanking.org](http://www.swissbanking.org)  
[www.snb.ch](http://www.snb.ch)  
[www.bancaprofilo.it](http://www.bancaprofilo.it)

**SILVANA  
CAVANNA**

Depuis juillet 2009, Silvana Cavanna dirige une quarantaine de collaborateurs à la Banque Profil de Gestion à Genève. Sa méthode: du bon sens et des contacts humains.

## Du bon sens et bien s'entourer

**Banque & Finance: Comment définissez-vous votre rôle de directrice générale?**

**Silvana Cavanna:** Je considère que la gestion d'une structure nécessite la même approche que celle d'une famille. Il faut être reconnu du point de vue humain et professionnel pour avoir le respect de ses collaborateurs. J'ai toujours travaillé dans des établissements de taille humaine, qui ne dépassaient jamais plus de 150 personnes. C'est un choix pour garder le contact avec mes collaborateurs, les actionnaires de la banque et nos clients.

**Quelle organisation avez-vous instaurée?**

**SC:** Avec les derniers collaborateurs arrivés en décembre 2010, nous avons atteint une situation optimale. Je délègue beaucoup pour que le travail se poursuive normalement en mon absence. Et je trouve important de former, de transmettre mon expérience. Cela implique d'avoir quelqu'un capable de recevoir cette expérience et de progresser. Notre slogan est «L'autre banque».

**Voulez-vous aussi appliquer un «autre» management?**

**SC:** Je partage intensément avec mon équipe sur les objectifs de la banque.

Cette transparence est nécessaire dans une petite structure. Le choix du collaborateur est donc primordial. Ici travaillent ensemble des personnes très compétentes, dotées d'une forte personnalité. Le manager doit avoir la capacité de créer un bon esprit et de les faire travailler ensemble.

**Que demandez-vous à vos équipes?**

**SC:** C'est la qualité du service qui nous permet de faire la différence. Selon moi, l'innovation est le retour au bon sens. Et dans le private banking, le bon sens signifie écouter le client et comprendre ses exigences.

**Considérez-vous que diriger amène à prendre des risques?**

**SC:** Oui, plus votre niveau de responsabilité est élevé, plus vous en prenez. Nous en revenons donc à la première des priorités, à savoir ne pas se tromper dans le choix de ses collaborateurs. Il y en a deux à trois avec qui je partage ces responsabilités et eux-mêmes sont capables de gérer la structure. Il ne faut donc pas tout centrer sur vous.

**Comment recrutez-vous et quels profils recherchez-vous?**

**SC:** Actuellement, nous cherchons

surtout des gestionnaires pour développer notre activité core business. Le candidat doit partager nos valeurs. Ce n'est pas facile à trouver, mais quand je le trouve, je sais qu'il est le bon.

**Le fait d'être une femme change-t-il votre manière de diriger et le regard des autres?**

**SC:** Je suis aujourd'hui à un âge où le fait d'être une femme n'est plus un problème... mais un avantage! Pour diriger, il faut être respecté, a fortiori quand on est une femme. Quand mes collaborateurs ont vu que j'étais compétente dans mon domaine, j'ai eu leur respect et leur écoute.

**Quel est l'élément le plus déterminant, être une femme ou d'origine italienne?**

**SC:** C'est vrai qu'être une femme, une Italienne, arrivée ici pour gérer une structure, n'a pas été facile. Les collaborateurs aux niveaux les plus élevés ont dû apprendre à connaître leur interlocuteur féminin. Mais cela n'a pas été ma difficulté la plus importante. En Suisse, des femmes sont à des postes à responsabilité, au niveau fédéral ou à la FINMA par exemple. Les choses changent. ■

Propos recueillis par Dorothée Thénot  
[d.thenot@banque-finance.ch](mailto:d.thenot@banque-finance.ch)



@ [d.thenot@banque-finance.ch](mailto:d.thenot@banque-finance.ch)

**PAR DOROTHÉE THÉNOT**  
Journaliste